



# MIROSLAV SRNKA JAEHYUCK CHOI ENNO POPPE

Cité de la musique – Philharmonie de Paris / Salle des concerts  
15 décembre 2020



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

**Miroslav Srnka**  
**Overheating, pour ensemble**  
Création française

**Jaehyuck Choi**  
**Concerto « Nocturne III », pour clarinette et ensemble**  
Création de la version pour ensemble

Pause

**Enno Poppe**  
**Prozession, pour grand ensemble**  
Création mondiale

Commande Ensemble Musikfabrik, Bernd et Ute Bohmeier, Festival AFEKT et Kunststiftung NRW

L'Ensemble Musikfabrik et Enno Poppe ont accepté, dans un geste généreux et solidaire, de transférer à l'Ensemble intercontemporain la création mondiale de *Prozession*, compte tenu des annulations de concerts en octobre et novembre en Allemagne. Nous les en remercions.

**Jérôme Comte**, clarinette  
**Ensemble intercontemporain**  
**Matthias Pintscher**, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain ; Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris

Durée estimée : 1h25

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



philharmoniedeparis.fr – 01 44 84 44 84 | festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : couverture – Enno Poppe © Harald Hoffmann

# Les œuvres

**Miroslav Srnka**  
**Overheating, pour ensemble**

Composition : 2018

Création : le 13 novembre 2018, États-Unis, Los Angeles,  
Walt Disney Concert Hall, par le Los Angeles Philharmonic  
sous la direction de Susanna Mälkki

Effectif : flûte/flûte basse, hautbois, clarinette, basson, cor,  
trompette, trombone, 2 marimbas, vibraphone, piano, harpe,  
accordéon, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Dédicace : au Los Angeles Philharmonic pour leur 100<sup>e</sup>  
anniversaire, à Susanna Mälkki et à sa sœur Michaela

Éditeur : Bärenreiter

Durée : environ 13 minutes

I'm standing on the shore under a tall mast. / A huge  
flag sits still above, probably forgotten from some  
recent celebration. / Now and then a fine movement  
passes through the flag before leaving it stagnant  
again. / The air all around starts to heat up. / The  
flag changes. / It becomes a liquid tide. / It becomes  
a straight flame. / It loses its form entirely to the  
blaze around it. / Its final threads frazzle into gusts  
of burning sparks. / LA Phil has its centenary season.  
Coincidentally, my homeland has a centenary too. /  
We celebrate these things while everything around  
us keeps overheating. / Celebration is a joy of  
responsibility. / The responsibility to ask : / Do we  
care more about the flags or the heat ?

*Sur le rivage, je me tiens sous un mât élevé. / Au-dessus  
de moi, un immense drapeau, immobile, sans doute  
récemment oublié dans le sillage d'une célébration. /  
De temps en temps, un mouvement infime agite le  
drapeau avant de le laisser stagner derechef. / Tout  
autour, l'air commence à se réchauffer. / Le drapeau  
se mue. / Il devient une marée liquide. / Il devient une  
flamme vive. / Il abandonne sa forme à la déflagration  
qui l'entoure. / Les derniers de ses fils se consomment  
dans une tornade d'étincelles incandescentes. / LA Phil  
célèbre la saison de son centenaire. / Coïncidence, c'est  
également un centenaire pour ma terre d'origine. /  
Nous fêtons pendant que le monde surchauffe  
autour de nous. / Célébrer, c'est l'une des joies de  
la responsabilité. / La responsabilité de demander /  
Ce qui compte le plus à nos yeux : les drapeaux ou la  
surchauffe ?*

Miroslav Srnka  
Traduction, Nicolas Knobil

**Jaehyuck Choi**  
**Concerto « Nocturne III »,  
pour clarinette et ensemble**

Composition : 2019

Création de la version pour ensemble

Effectif : clarinette solo, flûte, flûte/flûte piccolo, 2 hautbois,  
clarinette, clarinette/clarinette basse, 2 bassons, 2 cors,  
2 trompettes, 2 trombones, tuba, 3 percussions, piano, harpe,  
3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse

Édition : inédit

Durée : environ 11 minutes

Ce concerto, intitulé *Nocturne*, imagine les sonorités  
des soirées de notre époque. Il en peint un portrait  
bien différent de l'époque de Chopin, premier nom  
qui nous vient à l'esprit lorsque l'on entend le terme  
« nocturne ». Ce portrait est parfois violent, parfois  
lacunaire.

Aujourd'hui, le chaos et les doutes règnent dans le  
monde. À l'échelle de ma modeste vie, c'est l'époque  
la plus silencieuse que le monde ait jamais connue  
selon moi.

Une époque silencieuse, mais violente.

Jaehyuck Choi  
Traduction, Nicolas Knobil

## Enno Poppe *Prozession, pour grand ensemble*

Composition : 2015/2020

Création : prévue le 24 octobre 2020 à Tallin

puis le 13 novembre à s'Hertogenbosch, le 15 novembre

à Cologne, le 20 novembre à Huddersfield, le 22 novembre

à Leipzig, le 3 décembre à Amsterdam, par l'Ensemble

Musikfabrik sous la direction de Enno Poppe. Concerts annulés et reportés en 2021 du fait de la pandémie de Covid-19.

Effectif : flûte/flûte basse, hautbois/cor anglais, clarinette/clarinette contrebasse, saxophone alto, cor, 2 trompettes, trombone, 4 percussions, 2 claviers électroniques,

guitare électrique, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Éditeur : Ricordi

Durée : environ 50 minutes

C'est une musique du confinement. Il y a cinq ans, Enno Poppe avait entrepris la composition de *Prozession*, mais l'avait interrompue à la huitième minute. Il fallait bien la reprendre à un moment ou à un autre. À l'époque, Poppe pensait que l'œuvre durerait quinze minutes environ. En voilà la durée triplée. Mi-mars dernier, alors que les rues étaient désertes, Poppe a ressorti sa partition de ses tiroirs et s'est remis au travail. Puis, tout est allé de soi, rapidement. L'œuvre s'est développée, a continué de prendre de l'ampleur. Poppe avait lui-même posé les jalons de ce développement dès 2015, en structurant la croissance de l'œuvre et en concevant une logique proportionnelle concrète – quelle ne fut cependant sa surprise en voyant où tout cela l'avait conduit.

Si Poppe aime planifier, il aime plus encore la musique. Et même si ce qu'il compose finit par dépasser ses plans ou s'en défaire, « ce n'est pas grave ». Concrètement, le projet initial devait voir *Prozession* se diviser en neuf parties, de neuf sous-parties chacune. Si Poppe a réussi à atteindre la quatre-vingt-unième et dernière partie dans l'ordre croissant, ce n'est pas, dit-il, grâce à son opiniâtreté, mais à l'inertie du matériau. Les neuf parties exposent des duos instrumentaux et de longs solos, devant une percussion qui évolue en blocs. Dans la première partie, la flûte et le violon se donnent la réplique, tandis qu'un alto renforce l'accompagnement. Le duo donne naissance à une ligne mélodique commune, qui se transforme en accord à la fin de chaque section et mène sans interruption à la section suivante, avec duo, ligne mélodique et accord. Les segments deviennent de plus en plus longs et de plus en plus fluides. Or, cette fluidité engendre une énergie qui emporte et déracine tout sur son passage, met le monde en mouvement et dissout dans l'événement sonore la segmentation formelle de l'œuvre.

Si ce mouvement est dépourvu de logique, il trouve sa source dans une sensation corporelle, somatique et non physique : « Plus je me détache de la structure, plus je me libère par mon écriture. » La liberté atteste aussi l'idée d'un allongement progressif : plus les parties se prolongent, plus elles perdent leur valeur structurelle. Non contentes de créer une marge de manœuvre croissante, elles forcent tout un chacun à en tirer parti.

Voilà pour le processus. Mais qu'en est-il de la procession ?

Poppe est connu pour sa tendance à garder le silence sur le sens de ses titres. Pourtant, par rapport à d'autres, *Prozession* s'engage dans une voie concrète. En effet, le processuel est une chose, où tout avance selon un plan déterminé. Mais des processions ne font pas qu'avancer : elles ont une direction tout à fait précise, une destination. Cette destination, quand bien même exacte sur le plan géographique, est spirituellement ouverte. La procession est une errance vers un lieu prédéterminé, mais le cheminement interne qu'elle constitue tend à l'infini. Et c'est à cet infini, dans une certaine mesure, que la procession a mené Poppe à un stade auparavant inexploré de son processus créateur : « Il s'est passé quelque chose, je n'avais jamais rien écrit de tel », confie-t-il.

On est en droit de spéculer sur le sens de ce mouvement dans *Prozession*. En tant qu'auditeur, on le perçoit comme une série de vagues de plus en plus hautes et puissantes. En surface, l'apogée énergétique de cette accélération et de cette dynamique se trouve déjà dans la sixième partie. Mais, au lieu de s'estomper, l'intensification dictée par le processus gagne dans une certaine mesure la sphère interne. Les contours disparaissent, de même que notre appréhension des proportions. Le rythme perd son dernier semblant de pulsation, les harmonies ne parviennent pas à s'accrocher aux accords confinés à l'extrême dans l'univers microtonal. Non, rien à quoi se raccrocher. Pourtant, cette absence totale de repères n'est pas une catastrophe, mais la promesse d'une liberté et d'un bonheur illimités : « Tout est vrai. Et il n'y a plus rien de faux. »

Raoul Mörchen

Traduction, Nicolas Knobil

# Biographies des compositeurs

## Miroslav Srnka

Né à Prague en 1975, Miroslav Srnka a étudié la musicologie à l'Université Charles et la composition à l'Académie des arts du spectacle de Prague. La reconnaissance internationale de Miroslav Srnka a eu lieu en 2016 avec son opéra *South Pole* créé au Bayerische Staatsoper de Munich sous la direction de Kirill Petrenko, dans une production de Hans Neuenfels qui mettait en scène Rolando Villazón et Thomas Hampson dans les rôles-titres. Avant cela, Miroslav Srnka avait reçu plusieurs commandes et prix importants, dont le prix du compositeur de la Fondation musicale Ernst von Siemens en 2009. Son court opéra *Wall*, basé sur une œuvre de Jonathan Safran Foer, a été créé au Staatsoper Unter den Linden à Berlin en 2005. En 2011, son opéra de chambre *Make No Noise* a été créé au Bayerische Staatsoper et *Jakub Flügelbunt* au Semperoper de Dresde. En 2017, le Festival Dialogues de Salzbourg a présenté un portrait complet du compositeur avec de nombreux événements et créations. Pour sa 100<sup>e</sup> saison en 2018-19, le Los Angeles Philharmonic lui a commandé la pièce *Overheating*. En 2019, *Speed of Truth* a été joué pour la première fois avec Jörg Widmann, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et le Chœur de la radio bavaroise dirigé par Susanna Mälkki. Il collabore depuis de nombreuses années avec l'ensemble Quatuor Diotima, qui a joué ses quatuors à travers l'Europe et a publié un CD portrait avec de la musique de chambre sur le label Naïve. En 2019, il a été nommé professeur de composition à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne.

srnka.cz

## Jaehyuck Choi

À la fois compositeur et chef d'orchestre, Jaehyuck Choi est né et a grandi à Séoul en Corée du Sud, avant de poursuivre ses études à la Juilliard School de New York avec Matthias Pintscher, où il étudie encore. Sa musique est jouée aux États-Unis, en Corée et en Allemagne. Il a participé à de nombreuses masterclasses et festivals d'été, tels que « Ink Still Wet » au sein du Festival de Grafenegg en Autriche avec Matthias Pintscher, la série Ars Nova de l'Orchestre Symphonique de Séoul avec Pascal Dusapin, Péter Eötvös, Tristan Murail, York Höller et Unsuk Chin, l'Académie d'Été du Mozarteum de Salzbourg avec José Manuel López... Il

dirige de nombreux orchestres, tels que le Gyeonggi Philharmonic avec Si-Yeon Sung, le Berliner Sinfonietta avec Colin Metters ou l'Ensemble Linea à Royaumont. Il s'est vu décerné un Diplôme de l'Ensemble Manifeste de l'Ircam à Paris à l'occasion d'un programme de Péter Eötvös avec l'Ensemble intercontemporain et l'Ensemble de l'Académie de Lucerne. Jaehyuck Choi est lauréat de nombreux prix de composition aux États-Unis et en Corée et ses œuvres ont déjà été enregistrées par Ablaze Records (*Concerto pour violon*), Neu Records (*Self-Portrait*) ou Saman Samadis (*Études pour piano 1 et 2*).

jaehyuckchoi.com

## Enno Poppe

Enno Poppe est né en 1969 à Hemer/Sauerland. Depuis 1990, il vit et travaille à Berlin. Il a étudié la direction d'orchestre et la composition à l'Université des Arts de Berlin, en particulier avec Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth. Il a suivi des études dans le domaine de la synthèse sonore et de la composition algorithmique à la Technische Universität de Berlin et au ZKM de Karlsruhe auprès de Heinrich Taube. Il a reçu plusieurs bourses et de nombreuses distinctions comme le Prix de composition de la ville de Stuttgart (2000), le Prix de soutien de la Fondation Ernst von Siemens (2004) et celui de la Fondation Hans-und-Gertrud-Zender (2011). Après avoir enseigné pendant deux ans à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, Enno Poppe a enseigné aux Cours d'été de Darmstadt et dans différents séminaires (Impuls Akademie Graz), entre 2004 et 2010. Depuis 1998, il dirige l'ensemble mosaik et se produit comme chef d'orchestre en Europe avec des ensembles comme Klangforum Wien ou Musikfabrik. Il est membre de l'Académie des Sciences et des Arts de Düsseldorf et de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière. Il reçoit des commandes des Wittener Tage, des Berliner Festwochen, des festivals Ultraschall et MaerzMusik à Berlin, Eclat à Stuttgart, de Musica viva et de la Biennale de théâtre musical de Munich, ainsi que des festivals de Donaueschingen et de Salzbourg. Ces œuvres ont été dirigées par Susanna Mälkki, Emilio Pomarico, Pierre Boulez et bien d'autres ; elles sont éditées par Ricordi et font l'objet de nombreux enregistrements et publications.

ricordi.de

# Biographies des interprètes

## Jérôme Comte, clarinette

Après des études entre Genève et Paris auprès de professeurs tels que Thomas Friedli, Pascal Moragues et Michel Arrignon, Jérôme Comte se distingue dans plusieurs concours internationaux à Paris, Prague ou encore Munich, et devient lauréat de la fondation Meyer pour le développement artistique, de la fondation d'entreprise groupe Banque Populaire, et premier filleul 2003 de l'Académie Charles Cros. Dès lors, il débute une carrière de chambriste qui l'amène à jouer à travers le monde. Il devient membre de l'Ensemble intercontemporain à l'âge de vingt-cinq ans. L'année suivante, il joue *Eclipse*, pour clarinette et ensemble de Yan Marez au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Pierre Boulez. En 2009, il interprète le *Concerto pour clarinette et ensemble* d'Elliot Carter qu'il enregistre chez Alpha classics en 2016 avec Matthias Pintscher et l'Ensemble intercontemporain. En 2010, il est choisi pour interpréter *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, à l'occasion d'une rétrospective du compositeur à l'auditorium du Louvre. Parmi les événements marquants de sa carrière : l'exécution du *Concerto pour clarinette* d'Unsuk Chin sous la direction de Matthias Pintscher au New World Center de Miami ou encore le *Miracle de la rose* de Hans Werner Henze à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris à Paris.

Jérôme Comte joue exclusivement une clarinette Buffet Crampon Tosca Greenline.

## Matthias Pintscher, direction

« Ma pratique de chef d'orchestre est enrichie par mon activité de compositeur et vice-versa. » Après une formation musicale (piano, violon, percussion), Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. Âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition avant de trouver un équilibre entre ces deux activités, qu'il juge totalement complémentaires. Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. Pendant plusieurs années, il a été « Artiste associé » du BBC Scottish Symphony Orchestra, de l'Orchestre Symphonique National du Danemark et du Los Angeles Chamber Orchestra. À compter de la saison 2020-21 il sera « Artiste associé » du Cincinnati Symphony Orchestra. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, il a été le chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, succédant à Pierre Boulez. En 2020, il avait aussi été désigné directeur musical du célèbre Ojai Music festival en Californie, annulé en raison de la pandémie.

Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, aux États-Unis et en Australie.

En novembre 2020, Matthias Pintscher dirige une nouvelle production de *Lohengrin* de Richard Wagner au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, mise en scène de Calixto Bieito. Au printemps 2021, il retournera dans la salle berlinoise pour y diriger *Wozzeck* d'Alban Berg. Cette saison, en plus de retrouver de nombreuses formations dans le monde entier, il fera également ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, les orchestres symphoniques de la radio suédoise et de Barcelone.

Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses œuvres pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres. Elles sont toutes éditées par Bärenreiter et leurs enregistrements sont disponibles chez Kairos, EMI, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

## Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit trente-et-un solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le Ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

## Liste des musiciens

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûtes  
Philippe Grauvogel, Didier Pateau, hautbois  
Martin Adámek, Alain Billard,  
Jérôme Comte, clarinettes  
Paul Riveaux, Loïc Chevandier, bassons  
Vincent David, saxophone  
Jens McManama, Jean-Christophe Vervoitte, cors  
Lucas Lipari-Mayer, Clément Saunier, trompettes  
Lucas Ounissi, Jules Boittin, trombones  
NN\*, tuba  
Gilles Durot, Samuel Favre, Jean-Baptiste Bonnard,  
NN\*, percussions  
Hidéki Nagano, Dimitri Vassilakis, pianos  
Valeria Kafelnikov, harpe  
Giani Caserotto, guitare électrique  
Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang,  
Diégo Tosi, violons  
Odile Auboin, John Stulz, altos  
Éric-Maria Couturier, Aurélienne Brauner,  
violoncelles  
Nicolas Crosse, contrebasse  
Ambre Vuillermoz, accordéon  
\* musiciens supplémentaires

